

Master MIMSE - Année 2

Optimisation Quadratique

Optimisation quadratique avec contraintes

Conditions de Karush-Kuhn-Tucker

Optimisation quadratique sous contraintes

- On veut

$$\begin{aligned} \min \quad & f(x) \\ \text{s.c.} \quad & g_j(x) \leq 0, \quad \forall j = 1, \dots, p \\ & h_i(x) = 0, \quad i = 1, \dots, m \\ & x \in \mathfrak{R}^n. \end{aligned}$$

avec f et g_k linéaires et/ou quadratiques,

- donc C^∞ .
- On cherche s'il existe une solution *analytique*
- c'est-à-dire des conditions nécessaires et/ou suffisantes pour caractériser un point optimal.
- Analogie avec $\nabla f(x^*) = 0$.
- Conditions locales (voisinage de x^*)
- donc optimum (ou non) local.
- Karush : thèse de Master, 1939,
- Kuhn-Tucker : "Nonlinear Programming", 1951
- Origine : Lagrange, 1761.

Solution dans l'intérieur

- Si un optimum \hat{x} est dans l'intérieur de l'espace des solutions,
- aucune contrainte d'inégalité n'est *active* :

$$\forall k, g_k(\hat{x}) > 0$$

- les conditions en \hat{x} sont les mêmes que pour l'optimisation sans contraintes.
- \hat{x} peut s'obtenir numériquement par les méthodes d'optimisation sans contraintes.

Contraintes d'égalité

- Conditions de Lagrange (1761) : *Théorème* :
- Si \bar{x} est un minimum local de f
- sous les contraintes $h_i = 0$ (pour $i = 1, \dots, m$)
- et si les $\nabla h_i(\bar{x})$ sont linéairement indépendants
- alors il existe $\bar{\lambda} = (\bar{\lambda}_1, \dots, \bar{\lambda}_m)$ tels que

$$\nabla f(\bar{x}) + \sum_{i=1}^m \bar{\lambda}_i \nabla h_i(\bar{x}) = 0.$$

- Indépendance des $\nabla h_i(\bar{x})$ entraîne l'unicité de $\bar{\lambda}$.

Interprétation géométrique

- Appelons

$$T(\bar{x}) = \{d \mid \nabla h_i(\bar{x})^T d = 0\}$$

- Ensemble des directions tangentes à \mathcal{S} en \bar{x} ,
- $\bar{x} + T(\bar{x})$ espace affine tangent à \mathcal{S} en \bar{x} ,
- approximation au premier ordre de \mathcal{S} au voisinage de \bar{x} .
- Si $\nabla f(\bar{x})^T d < 0$ pour un $d \in T(\bar{x})$,
- “direction de descente” dans $T(\bar{x})$,
- l’approximation au premier ordre de f au voisinage (approché) de \bar{x} n’est pas optimisée,
- \bar{x} ne peut être optimum.
- *cf.* la relation fondamentale de la recherche linéaire en dimension 1.

Interprétation analytique

- On appelle **lagrangien** associé au problème d'optimisation de f sous les contraintes h_i

$$\mathcal{L}(x, \lambda) = f(x) + \sum_{i=1}^m \lambda_i h_i(x)$$

- Pour x faisable, pour tout λ , $\mathcal{L}(x, \lambda) = f(x)$
- (c'est équivalent d'optimiser f et $\mathcal{L}(\cdot, \lambda)$).
- Condition : $\nabla_x \mathcal{L}(\bar{x}, \bar{\lambda}) = 0$.
- De plus $\nabla_\lambda \mathcal{L}(\bar{x}, \bar{\lambda}) = (h_1(\bar{x}), \dots, h_m(\bar{x})) = 0$ pour \bar{x} faisable,
- d'où $\nabla \mathcal{L}(\bar{x}, \bar{\lambda}) = 0$.
- Extension du $\nabla f = 0$ du cas sans contraintes au cas avec contraintes.
- **Attention !** en général $(\bar{x}, \bar{\lambda})$ n'est pas un optimum,
- mais plutôt un point-selle !

Utilisation du théorème

- On a à résoudre :

$$\begin{aligned}\nabla f(\bar{x}) + \sum_{i=1}^m \bar{\lambda}_i \nabla h_i(\bar{x}) &= 0 \\ h_1(\bar{x}) &= 0 \\ &\vdots \\ h_m(\bar{x}) &= 0\end{aligned}$$

- Pas de condition sur les signes des λ .
- $m + n$ équations à $m + n$ inconnues,
- pas nécessairement linéaires (si h_i quadratique...)
- ne pas oublier ∇h_i linéairement indépendants
- “condition de régularité de Lagrange”
- Condition nécessaire, pas suffisante en général.

Un cas particulier quadratique

- Un cas important où les conditions sont suffisantes :
- f quadratique convexe
- et h_i linéaires (affines)

- On veut :

$$\begin{aligned} \min \quad & \frac{1}{2} \mathbf{x}^T \mathbf{A} \mathbf{x} + \mathbf{b}^T \mathbf{x} + c \\ \text{s.c.} \quad & \mathbf{H} \mathbf{x} = \mathbf{d} \\ & \mathbf{x} \in \mathfrak{R}^n. \end{aligned}$$

- On suppose $\mathbf{A} \succ 0$ et \mathbf{H} de rang $m (< n)$
- donc les ∇h_i sont linéairement indépendants.
- Si en $\bar{\mathbf{x}}$ il existe $\bar{\boldsymbol{\lambda}}$ tel que les conditions de Lagrange sont vérifiées,
- alors $\bar{\mathbf{x}}$ est un minimum global de f sous les contraintes $h_i(\mathbf{x}) = b_i$.
- On peut trouver explicitement $(\bar{\mathbf{x}}, \bar{\boldsymbol{\lambda}})$.
- On a $\mathbf{H} \bar{\mathbf{x}} = \mathbf{d}$ et $\mathbf{A} \bar{\mathbf{x}} + \mathbf{b} + \mathbf{H}^T \bar{\boldsymbol{\lambda}} = \mathbf{0}$.
- En utilisant que \mathbf{A} est inversible et en posant $\mathbf{B} = (\mathbf{H} \mathbf{A}^{-1} \mathbf{H}^T)^{-1}$ (inverse d'une matrice définie positive), on obtient :

$$\bar{\mathbf{x}} = \mathbf{A}^{-1} \mathbf{H}^T \mathbf{B} (\mathbf{H} \mathbf{A}^{-1} \mathbf{b} + \mathbf{d}) - \mathbf{A}^{-1} \mathbf{b}$$

et

$$\bar{\boldsymbol{\lambda}} = -\mathbf{B} (\mathbf{H} \mathbf{A}^{-1} \mathbf{b} + \mathbf{d}).$$

Avec des contraintes d'inégalité

- On a maintenant les contraintes sous la forme

$$g_j(x) \leq 0, \quad j = 1, \dots, p.$$

- Soit x faisable, par exemple sur la frontière du domaine,
- on pose $J(x) = \{j | g_j(x) = 0\}$
- ensemble des indices des contraintes *actives*.
- Pour les autres j on a $g_j(x) < 0$ sur tout un voisinage de x donc ne joue aucun rôle.
- *Théorème*
- Si \bar{x} est un minimum local de f sur \mathcal{S} , alors il existe des $\bar{\mu}_0, \bar{\mu}_1, \dots, \bar{\mu}_p$ tels que
 1. $\bar{\mu}_0 \nabla f(\bar{x}) + \sum_{j=1}^p \bar{\mu}_j \nabla g_j(\bar{x}) = 0$,
 2. $\bar{\mu}_j \geq 0$ pour tout $j \geq 1$
 3. $\bar{\mu}_j g_j(\bar{x}) = 0$ pour tout $j \geq 1$.

Remarques

- Le fait que $\bar{\mu}_0$ peut être égal à 0 est un vrai problème.
- Si de plus (QC) : il existe d tel que $\nabla g_j(\bar{x})^T d < 0$ pour tout $j \in J(\bar{x})$, alors (“qualification des contraintes”) :
- $\bar{\mu}_0 > 0$ et on peut donc reformuler :
 1. $\nabla f(\bar{x}) + \sum_{j=1}^p \bar{\mu}_j \nabla g_j(\bar{x}) = 0$.
- Signe des μ_i important,
- “multiplicateurs positivement homogènes”
- La 3ème condition équivaut à : $\bar{\mu}_j = 0 \forall j \notin J(\bar{x})$.
- “qualification des contraintes” : il doit exister une direction pointant à l’intérieur du cône convexe qui joue le rôle d’ensemble tangent à \mathcal{S} en \bar{x} ,
- ou encore : les $\nabla g_j(\bar{x})$, $j \in J(\bar{x})$ sont linéairement indépendants “de façon positivement homogène”.
- Conditions nécessaires, pas suffisantes dans le cas général,
- suffisantes si f et les g_j sont convexes ! (optimum global alors).

Cas général

- **Conditions de Karush-Kuhn-Tucker**
- Si \bar{x} est un minimum local de f sur \mathcal{S} ,
- si des conditions de qualifications de contraintes sont vérifiées,
- alors il existe $\bar{\lambda}_1, \dots, \bar{\lambda}_m, \bar{\mu}_1, \dots, \bar{\mu}_p$ tels que
 1. $\bar{\mu}_0 \nabla f(\bar{x}) + \sum_{i=1}^m \bar{\lambda}_i \nabla h_i(\bar{x}) + \sum_{j=1}^p \bar{\mu}_j \nabla g_j(\bar{x}) = 0$,
 2. $\bar{\mu}_j \geq 0$ pour tout $j \geq 0$
 3. $\bar{\mu}_j g_j(\bar{x}) = 0$ pour tout $j \geq 1$.
- **Qualification des contraintes :**
 1. Il existe d tel que $\nabla h_i(\bar{x})^T d = 0$ pour tout i
 2. et $\nabla g_j(\bar{x})^T d < 0$ pour tout $j \in J(\bar{x})$ et
 3. les $\nabla h_i(\bar{x})$ sont linéairement indépendants.

Remarques

- Résoudre les conditions de KKT : résoudre un système de $n + m + p$ équations à $n + m + p$ inconnues. Avec $\mu_j g_j(x) = 0$, séparer en 2 cas (donc 2^p cas).
- Les $\bar{\lambda}_i$ et les $\bar{\mu}_j$ sont appelés “multiplicateurs de Lagrange”.
- On peut définir le lagrangien associé au problème :

$$\mathcal{L}(x, \lambda, \mu) = f(x) + \sum_{i=1}^m \lambda_i h_i(x) + \sum_{j=1}^p \mu_j g_j(x).$$

- Alors on a $\nabla \mathcal{L}(\bar{x}, \bar{\lambda}, \bar{\mu}) = 0$.
- En fait à $(\bar{\lambda}, \bar{\mu})$ fixés, \bar{x} minimise \mathcal{L} ,
- et à \bar{x} fixé $(\bar{\lambda}, \bar{\mu})$ maximise le lagrangien.
- Si inégalité avec un second membre $g_j(x) \leq b_j$ on a dans le lagrangien $\mu_j(g_j(x) - b_j)$.
- Alors $\mu_j = -\frac{\partial \mathcal{L}}{\partial b_j}$: b_j est le bénéfice de relâcher de 1 la contrainte (“interprétation économique des multiplicateurs de Lagrange”).
- Il existe une multitude de conditions de qualification des contraintes. On peut par exemple demander que (c’est plus fort) les $\nabla h_i(\bar{x}), \nabla g_j(\bar{x}), j \in J(\bar{x})$ sont linéairement indépendants.

Cas particulier quadratique

- On veut

$$\begin{aligned} \min \quad & f(x) \\ \text{s.c.} \quad & g_j(x) \leq 0, \quad \forall j = 1, \dots, p \\ & h_i(x) = 0, \quad i = 1, \dots, m \\ & x \in \mathfrak{R}^n. \end{aligned}$$

avec

- f quadratique convexe,
- g_j quadratiques convexes,
- h_i affines : $h_i(x) = a_i^T x - e_i$.
- Alors, les conditions de KKT sont toujours suffisantes pour que \bar{x} soit un minimum sous contraintes.
- Si QC, conditions nécessaires et suffisantes.
- “KKT convexe”
- Condition de Slater (entraîne la qualification des contraintes) :
 1. les a_i sont linéairement indépendants,
 2. il existe un point à l’intérieur de $\mathcal{S} : x$ tel que $h_i(x) = 0$ et $g_j(x) < 0$.
- Conditions QC indépendantes de \bar{x} !

Conditions de minimalité du 2nd ordre

Conditions nécessaires

Si \bar{x} est un minimum local et si QC tient en \bar{x} , alors il existe des $\bar{\lambda}$ et $\bar{\mu}$ tels que

- $\nabla_x \mathcal{L}(\bar{x}, \bar{\lambda}, \bar{\mu}) = 0$
- $\bar{\mu}_j g_j(\bar{x}) = 0, \forall j$
- $d^T \nabla_{xx}^2 \mathcal{L}(\bar{x}, \bar{\lambda}, \bar{\mu}) d \geq 0$ pour tout d tel que
 - $\nabla h_i(\bar{x})^T d = 0$ pour tout i ,
 - $\nabla g_j(\bar{x})^T d = 0$ pour tout $j \in J(\bar{x})$ tel que $\bar{\mu}_j > 0$,
 - $\nabla h_i(\bar{x})^T d \leq 0$ pour tout $j \in J(\bar{x})$ tel que $\bar{\mu}_j = 0$.

Conditions suffisantes

Si plus haut on a $d^T \nabla_{xx}^2 \mathcal{L}(\bar{x}, \bar{\lambda}, \bar{\mu}) d > 0$ pour d vérifiant les conditions, alors \bar{x} est un minimum strict de f sous les contraintes.